

Coup de jeune sur le linge ancien

Très tendance, le linge de maison ancien sort de nos armoires. Mais à l'usage, il est devenu fragile. Comment l'entretenir, le restaurer ? Peut-on le faire soi-même ?

Que faire pour les conserver au mieux ?

«Il faut bien distinguer trois catégories de linge ancien», prévient Stéphanie Foucher, antiquaire en ligne. Et l'entretien est différent selon chacune.

- **Le linge de maison courant**, comme les nappes, les draps et le linge d'office : il peut être traité comme du linge contemporain, tout en évitant un lavage en machine trop fréquent et en réduisant au maximum l'essorage, facteur d'usure prématurée. Il sera ensuite stocké à l'abri de la lumière, voire roulé sur lui-même, pour éviter les plis qui usent la matière.

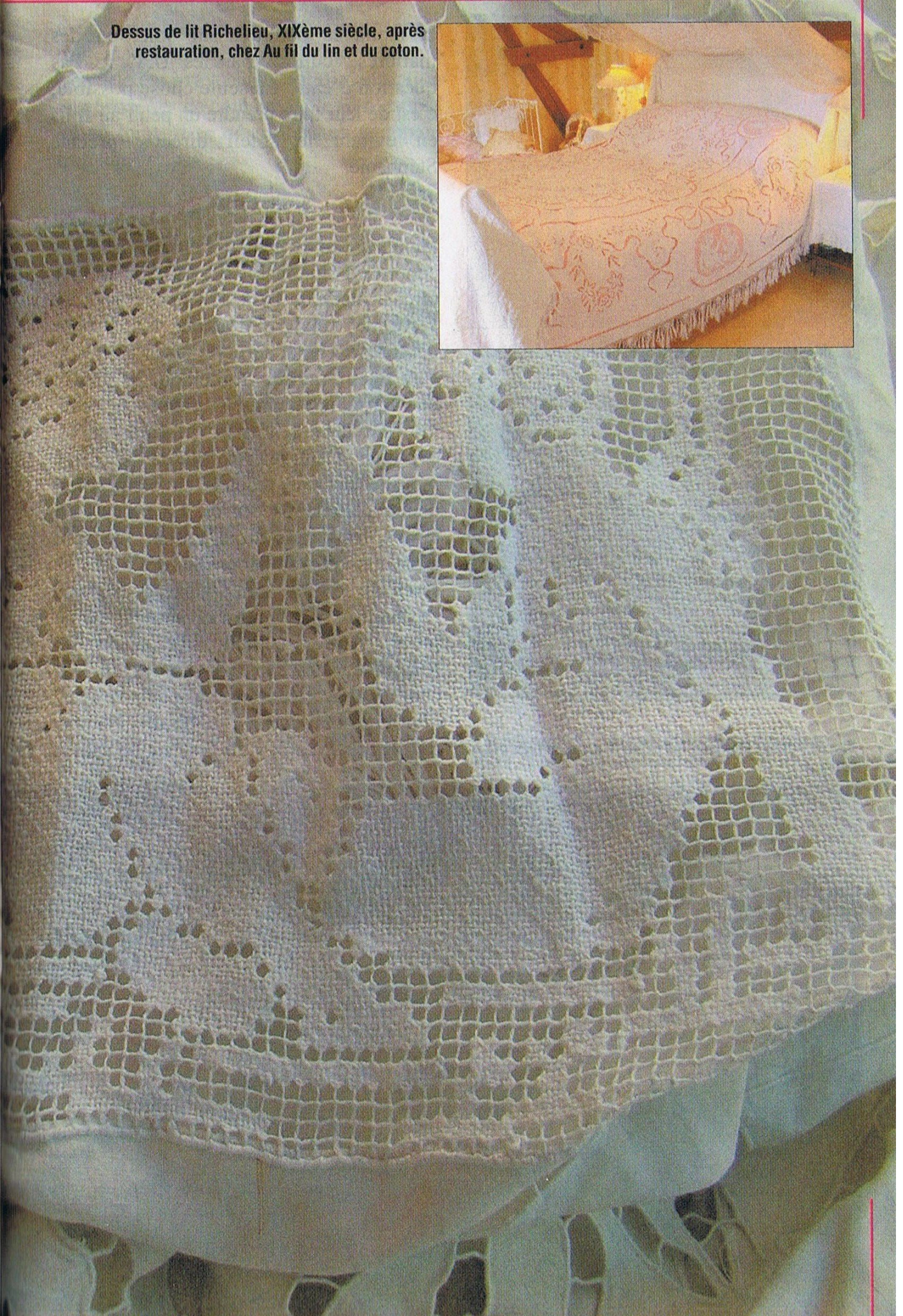
- **Les pièces les plus fragiles** (vêtements, linge décoratif, napperons, chemins de table) : pas de machine à laver ! Un lavage à la main sans frotter éliminera les taches ou traces de stockage. «J'utilise de l'eau tiède, une lessive courante, un verre de vinaigre d'alcool blanc – pour éliminer le calcaire emprisonné dans les fibres – et un blanchisseur, si nécessaire», poursuit Stéphanie. Elle laisse tremper plusieurs heures, voire une journée, en foulant de temps en temps pour éviter des démarcations. Après un bon rinçage, elle fait sécher, soit à l'air libre en évitant le soleil, soit à plat sur une serviette éponge pour les pièces plus fragiles.

- **Les matières non lavables** ou trop fragiles comme la soie, les dentelles faites à



Dessus de lit Richelieu, XIX^{ème} siècle, avant remise en état.

Dessus de lit Richelieu, XIXème siècle, après
restauration, chez Au fil du lin et du coton.





▲ Mouchoirs de mariage avant et après restauration, chez Marie Lavande.



Bas de rideaux en macramé avant rénovation (voir page suivante).



la main, la peinture sur soie, ou des matières «cuites» par les U.V. : «Pas question d'eau ! La seule chose possible, c'est de leur faire prendre un peu l'air frais en évitant le soleil direct», précise Stéphanie.

Traitement pour les taches : surtout jamais d'eau de javel qui cuit les fibres et continue d'agir, même rincée ! Si c'est trop tard, utilisez un bain de rinçage avec un verre de vinaigre d'alcool blanc pour neutraliser son action. «Pour les tâches, il vaut mieux faire un traitement au soleil : une véritable alchimie se crée entre l'eau, les U.V. du soleil et la chlorophylle !», explique l'antiquaire. Étalez le linge mouillé sur une pelouse en plein soleil pendant quelques heures. La plupart du temps, les taches disparaissent. On peut aussi appliquer du lait cru sur des traces de stockage ou de moisissure. À ne pas reproduire régulièrement sur la même pièce. Autre méthode, le savon de Marseille, mais sans insister sur un seul endroit. «Favorisez plusieurs petits lavages, plutôt qu'un traitement agressif». Pour la rouille, essayez la Rubigine ou du citron

avec un peu de sel. Bien rincer après traitement. Parfois, la rouille provoque un trou et c'est irrévocable. «Enfin, attention aux broderies de couleur : si le fil n'est pas grand teint, il se décolorera en trempant trop longtemps».

Repassage : utilisez un molleton épais, style linge, sur la planche. Repassez seulement au moment de l'utiliser. Humidifiez la pièce vingt minutes avant. Vous pouvez lui donner de la tenue avec un spray d'amidon en bombe. «Attention, pas d'amidon à la fécule de pomme de terre, pour ne pas attirer les insectes !», prévient notre antiquaire. Repassez les broderies sur l'envers, pour redonner du volume.

Où les entreposer : à l'abri de la lumière et des insectes. Enfermez-les dans des poches en plastique ou enroulez-les dans du papier de soie blanc. Évitez le contact direct du bois de l'armoire. On rajoutera de la lavande ou un antimites contre les nuisibles. «Si vous rangez votre linge sans l'avoir correctement détaché, il apparaîtra des taches jaunes, très difficiles à faire disparaître, du même ordre qu'une étoffe



Tapis de table déchiré, chez Marie Lavande.

Ces mêmes bas de rideaux en macramé blanchis au soleil. Chez Au fil du lin et du coton.



Draps en lin avec dentelles de Cluny avant rénovation.

déteinte à vie par le soleil», prévient Marie Lavande, restauratrice de linge ancien et moderne depuis quarante ans.

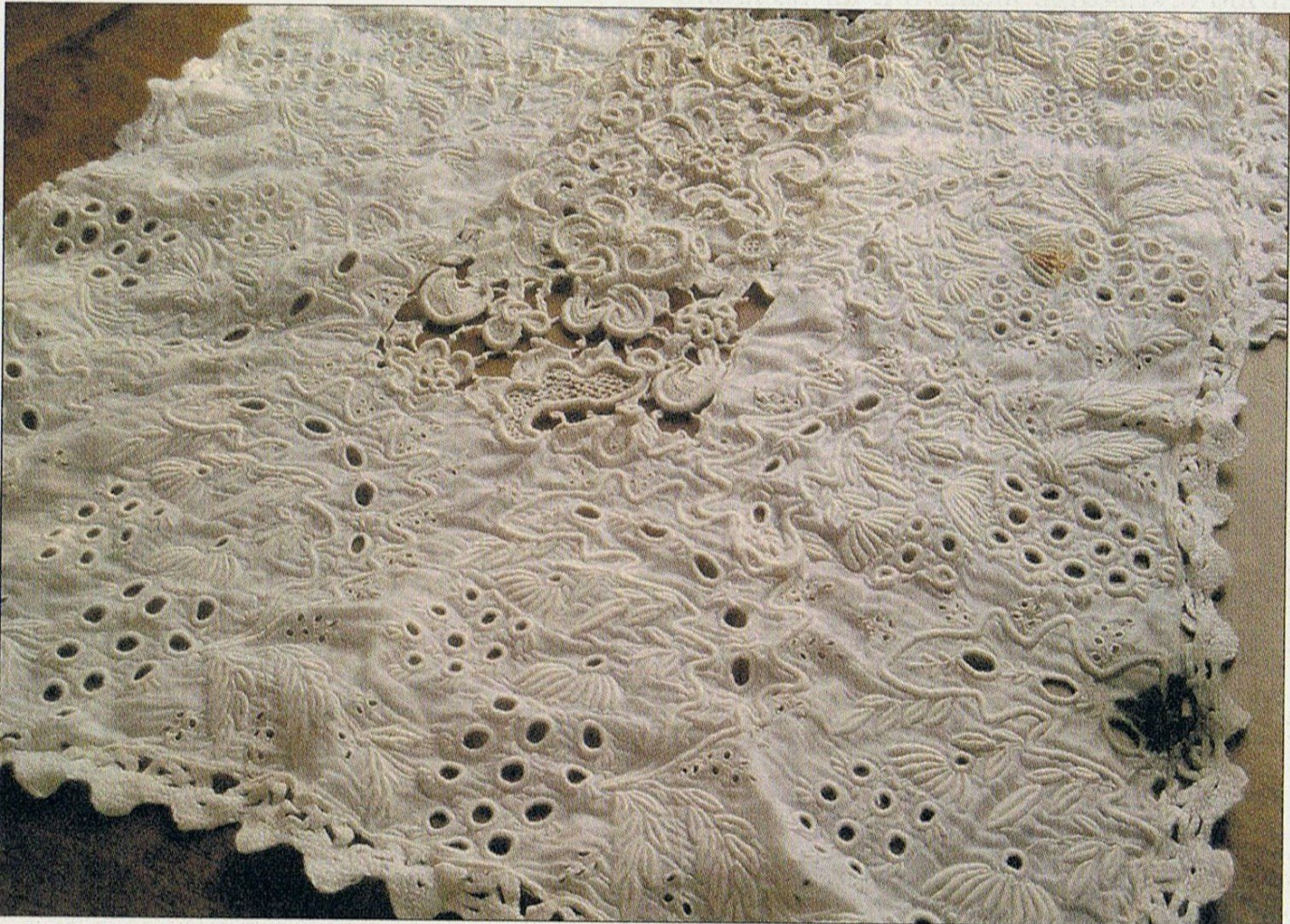
Du linge parfois maltraité que l'habileté peut sauver

Face à un trou, une couturière ou une brodeuse peut réaliser un stoppage. Demandez toujours un devis afin de ne pas être surpris par la facture. Les dégradations fréquentes sont les traces de stockage, appelées «piqûres du temps passé», ou les salissures dues à un mauvais entreposage, un excès d'humidité, de sébum, «bref, un linge qui n'a pas été lavé depuis des décennies, voire jamais», raconte l'antiquaire. Marie Lavande parle, elle, de «mauvais traitements» : trous de cigarette, rinçages insuffisants, draps usés par le frottement des corps ou encore retours de drap râpés par les barbes, à la mode au



Manteau capeline de baptême, fin XIXème, avant remise en état.

Chemin de table du début XIXème, broderie blanche et gros point de Venise avec tache d'encre de Chine incrustée dans les fibres et la dentelle.



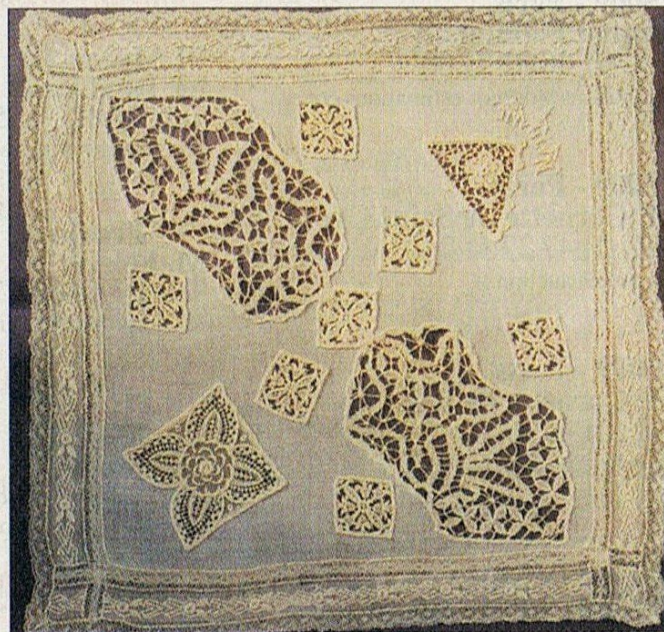
XIX^{ème} siècle, qui entraînent une grosse remise en état. On peut reconstituer des «jours échelles», récupérer broderies et dentelles ou ne conserver que le rabat d'un drap en ajoutant une pièce neuve.

Quand restaurer du linge ancien ?

Nos spécialistes sont d'accord : 95 % des pièces peuvent être restaurées, à condition d'y mettre le temps, l'imagination et le prix. Estimez d'abord la valeur affective – pour des pièces léguées par un ancêtre – puis financière du linge, et sa rareté. Précautions à prendre : «Déterminer si le tissu passera le cap du lavage : s'il casse sous la tension, il ne pourra être lavé, il est cuit.», précise Stéphanie. Vérifier les broderies : la couleur peut baver si le fil n'est pas «grand teint». Pour la soie, proscrire un trempage trop long. Et ne jamais mélanger les couleurs avec le blanc. Pour la restauration dite «d'aiguille», bien adapter la grosseur et le type du fil au tissu pour éviter que la restauration ne se voie. Quitte à utiliser du cheveu clair pour le linon ou la dentelle.

Donner un nouveau souffle aux pièces trop abîmées

«Il faut respecter le linge : si la rénovation est trop grossière, cela s'appelle de la transformation, pas de la rénovation», commente Marie Lavande. Nos deux spécialistes sont unanimes : «Impossible de jeter le travail de dentellières ou de brodeuses qui y ont passé des heures». Il faut lui redonner un nouveau souffle : quitte à ne sauver que la dentelle ou le monogramme d'un drap en l'adaptant pour créer sac, rideau, brise-bise, sac à linge, housse de couette, transformer un drap en oreiller, encadrer une jolie broderie... «Si l'on a du goût et l'amour du linge, tout est possible», conclut la restauratrice. ■



Des prix de restauration

- Comptez 59 euros l'heure de restauration et 25 euros le mètre carré pour le repassage de broderies.
- **Nappe d'un mètre carré avec tache jaune** : entre 70 et 80 euros.
- **Stoppage au point de reprise** : 75 euros environ pour une nappe ou un drap.
- **Restauration de drap** : 125 euros.
- **Remise en état totale d'une robe de baptême, avec réincrustation** : de 280 à 3500 euros.
- **Linon à changer sur un mouchoir de mariée** : autour de 140 euros. Pour réinscruster toutes les broderies, le tarif de ce très long travail peut aller jusqu'à 1500 euros ! ■

Dominique Jacquemin
Avec l'aimable participation de
Stéphanie Foucher d'Au Fil du Lin et du Coton
et de Marie Lavande.